

P.B. 72.9.15.1. ORIGINAL an: 260
 Kopie an: 166 158 152 162 164 250
 266 268 285 362 jr pf

h e l s i n k i 7,12,1972 16.35 cable no. 308

en vue entretiens chef departement rome,
 ceux secretaires general st-siege et vienne.

1) arrangements proposes par ducchi a berne, italie trait
 d'union entre neuf et nous au stade consultations se sont averes
 utiles profitables.

2) avons eu avec delegation st-siege plusieurs entretiens.
 celle-ci ne prendra pas position sur questions touchant problemes
 politiques et militaires, mais son abstention ne devrait etre
 consideree empchement formation consensus. en revanche st-siege
 interviendra fermement sur questions principe et a ce titre nous
 a promis soutien sans reserve srpd qui a ses yeux etabli primaute
 droit sur la force. par ailleurs, moment venu, st-siege inter-
 viendra faveur libre circulation touchant domaine religieux en
 s'elevant notamment contre empchements apportees a nombreux
 ecclesiastiques pays est venir rome lors reunions importantes.
 probleme liberte religieuse en tant que tel ne sera pas souleve
 pour raison tactique car nombreuses negociations avec pays de
 l'est etant en cours, leur gage succes est souvent discretion.

3) avons ete surpris en bien par organisation finlandaise qui
 s'avere impeccable, en revanche, etendue et effets pressions russe
 dans ce pays beaucoup plus grands qu'avions imagine. des lors,
 nombreux pays qui en principe favorables finlande siege conference
 se montrent aujourd'hui hesitants.

pensons toutefois qu'il sera tres difficile en raison manque
 alternatives credible que conference echappe a helsinki. mais
 serait opportun que commissions qui en seront la suite ainsi
 qu'organe permanent leger eventuel siegent ailleurs.

./.

e . 5 1 7 4 .

 8.12.72 0800h -tlo-



4) des lors, il est important que questions date, lieu et participants (cette dernière, soulevant problèmes difficiles des observateurs, de la commission des pays méditerranéens, des oï) ne soient discutées qu'en dernier lieu consultations et que tombions d'accord avant sur ordre du jour éventuel. en différant ainsi notamment discussion lieu exerçons pression indirecte sur finlande pour rétablir tant soit peu impartialité. ceci dit, il ne faut pas généraliser et toetterman par exemple se montre président impartial. en revanche, membres de son entourage et pressions provenant présidence de la république ont toujours pour effet donner à urss traitement de faveur incompatible avec égalité états à conférence internationale. certes avons compréhension position finlandaise, mais il est difficile alors en raison circonstances contraignantes pouvoir transformer helsinki en capitale pour choses de l'europe.

5) avons vécu première phase difficile mais importante car il s'agissait fixer dès le début règles du jeu de la conférence. premiers jours on s'est aperçu que présence pays neutres et non alignés remettait en cause tout pré-arrangement entre super-puissances. avec roumanie en tête, ces pays ont bousculé d'entrée le jeu de ceux qui avaient l'intention de tirer les ficelles, c'est la première leçon et la plus importante de ces 15 jours. tendance existe actuellement chez certains parmi les plus fidèles des alliances occidentales de transformer ces consultations en réunion de l'esquive pour éviter tout affrontement ou confrontation même des idées avec pays de l'est et de proposer compromis avant même confrontation. c'est la tendance que notons par exemple chez pays comme danemark et allemagne fédérale.

à ce propos délégation rfa semble surtout préoccupée par relations inter-allemande et évite toute position dans sens critique urss. cette attitude se reflète également dans délégation ddr dans sens opposé. remarque désabusée délégué polonais: signature grundvertrag premier pas dans processus réunification allemagne. on peut noter début méfiance de nombreux pays devant attitude des deux allemagne.

- 3 -

6) apres depart difficile coordination et unite des neuf semblent aujourd'hui meilleures.

7) problemes mediterraneens.

presence continue delegations tunisienne et algerienne haut niveau, ainsi que contacts etablis par ambassadeur d'egypte ont ete de nature a dramatiser question mediterraneenne. pays arabes mettent accent sur desir rapprochement avec europe dans son ensemble, voulant par ce moyen se liberer attaches des supergrands. ensemble pays europeens mediterraneens plus autriche, roumanie et benelux favorables a prise conscience europe aux problemes mediterraneens et etudient des a present meilleur moyen pour les introduire dans ordre du jour. peuvent compter sur notre sympathie. a cette tentative s'opposent urss et amis ainsi que certaine mesure grande-bretagne et france ces deux derniers souffrant encore sans doute hang-over leur passe grande puissance mediterraneenne. idee actuelle, mettre en place des janvier prochain groupe de contact open-end problemes mediterraneens au sein conference parait tres raisonnable et pourrait constituer structure d'accueil pour eventuelle mise a ordre du jour. italie tres active dans ce domaine. naturellement tout interet que pourrions marquer en tant que pays non mediterraneen mais conscient importance cet aspect de la securite notre continent serait de nature a donner a ce groupe dimension nouvelle souhaitee par ses initiateurs.

pays maghreb envoient lettre aujourd'hui, toetterman, avec priere faire circuler. cette formule ne devrait pas rencontrer de resistance en tout cas pas notre part.

8) urss sent confusement que depart conference ne correspond pas previsions et exprime ses craintes, certains ses organes de presse font meme sentir que suite conference pourrait s'averer prejudiciable a ses interets.

./.

- 4 -

9) idee organe permanent qui au depart rencontrait peu de sympathie et mefiance justifiee en occident, fait son chemin, similitude tres nette en ce domaine entre reserve occidentale et neutres 69-70 a endroit csce puis evolution dans sens favorable. pour organe permanent passerons sans doute tous par meme etats progressifs. cela s'explique par raison evidente que forme organique de dialogue permanent dans cadre 34 pays ne peut etre que favorable a pays soucieux de leur independance.

10) ceci nous amene en point le plus important sur lequel conference s'echoppera sans doute, c'est l'affrontement qui se dessine entre tres grande majorite des pays contre urss et ses allies ainsi qu'usa et certaine mesure canada pour etablissement lien organique entre csce et mbfr.

11) actualite.

discutons ce moment organisation des travaux a venir, il est de plus en plus probable que cette session se terminera 15 decembre et sera reprise mardi 16 janvier. ces prochains jours nous nous acheminerons sans doute vers ce qu'on appelle deja "formule yougoslave de travail" qui consiste:

a) entente sur organisation travaux de la conference (modele francais)

b) mettre au point nombre et mandats commission, c'est a dire ordre du jour.

c) groupe de travail devrait formuler regles procedure conference en s'inspirant celles nos consultations.

d) tout ceci accompli on passerait aux problemes participants, lieu et date conference. autre groupe de travail s'attaquant aux questions financieres et techniques.

./.

- 5 -

e) enfin, redaction rapport final soumis approbation ambassadeurs.

12) premieres discussions ont montre clivage a l'interieur cette assemblee qui rappelle celui qui existant nations unies avant 1955, c'est-a-dire d'un cote urss et ses allies et de l'autre tous les pays avec deux ou trois, mentionnes plus haut, un peu en reserve. grece des colonels, portugal ses colonies, tout etonnes de ne pas etre banc d'accusation et y etre remplaces par pays qui etait le principal protagoniste de cette conference, ce qui n'est pas le moindre paradoxe de celle-ci.

recevrez toutes informations derniere heure si necessaire directement rome par nema.

ambasuisse